



Groupe de Travail 1

L'évolution démographique et sociale : *quelle recomposition démographique et quelle évolution des modes de vie ?*

Compte-rendu de la réunion du 22/01/2007

Ordre du jour de la réunion :

- Enrichir la contribution régionale au diagnostic.
- Valider le partage de ces données, avec l'ensemble des membres du groupe.
- Mener une approche prospective en s'interrogeant sur les tendances lourdes, émergentes et les ruptures possibles des composantes essentielles du thème abordé.

La liste des personnes présentes à la réunion est proposée en *annexe 1*, avec la grille de restitution en annexe 2.

Introduction

Le Limousin est une région contrastée : d'un côté, un vaste territoire rural peu densément peuplé, organisé autour de ses espaces ruraux et de ses petites villes, de l'autre une agglomération importante, dont la zone d'influence déborde largement les limites régionales. La qualité de son offre de formation, de ses services à la population ou de ses équipements culturels en fait une région agréable à vivre et redevenue attractive au plan démographique.

Cependant, plusieurs tendances actuelles laissent à penser que les modes de vie traditionnels sont en train d'évoluer sensiblement. Ainsi, le fort développement du fait périurbain entraîne des mutations profondes dans les modes de vie, les mobilités quotidiennes et les paysages.

Par ailleurs, le phénomène de vieillissement en cours transforme la structure démographique de la population limousine, et interroge sur le développement des nouveaux besoins en services, l'évolution des relations entre générations, et la valorisation de ce vieillissement.

D'autres évolutions, liées au récent renouveau démographique ou aux flux touristiques croissants, amènent également à soulever la question de la recomposition démographique et l'évolution des modes de vie en Limousin.

Cette réunion a eu pour objectif d'enrichir la contribution régionale d'éléments complémentaires, portant sur le diagnostic et les tendances. Elle a permis aux membres de groupe de s'approprier le diagnostic ainsi complété et de mener une approche prospective en s'interrogeant sur les tendances lourdes et les ruptures possibles.

1. Réactions par rapport aux éléments de diagnostic : des éléments complémentaires (intervention INSEE)

1.1 Les recompositions démographiques

Un rebond démographique sensible :

✓ Dû aux migrations

Le Limousin enregistre un solde naturel négatif (moins de naissance que de décès), qu'il compense par les **migrations** (des arrivées de population plus nombreuses que les départs). Le Limousin gagne aujourd'hui plus de 4 000 personnes par an, grâce aux migrations.

Dans un environnement marqué par une forte hausse de la mobilité des ménages, les échanges de population sont à l'avantage de la région, aussi bien pour les seniors que pour les familles avec enfants. Seuls les jeunes de 20 à 29 ans sont plus nombreux à quitter le Limousin qu'à venir s'y installer.

✓ Des évolutions spatiales différenciées

Il convient de noter l'amplification de **l'étalement urbain** : les progressions de population se prolongent jusqu'aux limites des aires urbaines, en direction des proches communes rurales, avec une influence notable des grands axes routiers.

Les couronnes périurbaines de Limoges et de Brive enregistrent d'importantes arrivées de population, relativement jeune, de même que la plupart des communes périurbaines enregistrent une accélération de leur croissance. Cependant les grandes villes (Limoges et Brive) n'augmentent que légèrement leur population.

Un **regain d'attractivité** est à noter très récemment **dans certaines zones rurales**. Ces territoires ruraux très concernés par le vieillissement de la population, et pénalisés par un solde naturel largement négatif, compensent par des dynamiques migratoires.

A contrario, ces arrivées de population ne bénéficient pas à tous ces territoires de façon uniforme et concernent peu « **les bourgs moyens** » (pôles d'emploi de l'espace rural).

Des différences constatées également au niveau des départements du Limousin :

- le regain migratoire des communes rurales ne suffit pas à compenser en Creuse le déficit naturel.
- la Corrèze renoue avec la hausse et affiche un gain de 0.32 % par an entre 1999 et 2005, alors qu'elle perdait des habitants depuis les années 80.
- la Haute Vienne est en hausse très nette après la stagnation connue pendant la décennie précédente. Le déficit naturel s'atténue et l'excédent migratoire double par rapport aux années 90. Elle regroupe, à elle seule, la moitié de la population de la Région.

✓ Dans un contexte national haussier

Le Limousin poursuit le redressement démographique amorcé depuis l'an 2000, avec 725 300 habitants au 1^{er} janvier 2006, contre 724 200 un an plus tôt. Il faut remonter à plus d'un siècle en arrière pour retrouver une hausse comparable dans la Région.

Cette dynamique s'inscrit dans **un contexte national** où la population française augmente rapidement. Cependant la progression du Limousin est moins élevée (0.30%) que celle identifiée au niveau national (0.65 %).

1.2 Les évolutions sociétales et des modes de vie

✓ Evolution des ménages

❖ *la taille des ménages (1) en baisse :*

Le nombre de ménages croît de 1.1 % par an depuis 1999, soit 19 000 résidences principales supplémentaires en Limousin entre 1999 et 2004. Si 30 % de cette progression s'explique par la croissance de la population, 70 % est due à la diminution du nombre de personnes par ménage. Toutes les régions connaissent **une baisse de la taille des ménages** : en effet le vieillissement de la population induit de plus en plus de personnes âgées vivant seules, et l'érosion des modèles familiaux traditionnels se traduit par moins de familles nombreuses, davantage de séparations et des périodes de « célibat » plus longues. Le Limousin est la Région où le nombre moyen de personnes par ménage est le plus petit (2,14 contre 2.31 au niveau national). La structure par âge de la population est un élément explicatif : les ménages âgés, nombreux en Limousin, sont ceux dont la taille moyenne est la plus faible. Par ailleurs, les familles ont moins d'enfants en Limousin et les jeunes quittent plus précocement le foyer parental et vivent plus souvent seuls qu'ailleurs (19 % des jeunes de 15 à 29 ans vivent seuls en Limousin contre 14 % au niveau national). Dans notre Région, c'est chez les jeunes que l'évolution **des comportements de cohabitation** contribue le plus nettement à la diminution de la taille des ménages.

(1) définition statistique d'un « ménage » (INSEE) : ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils y aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ne comprendre qu'une seule personne.

✓ Evolution de la population active (2)

❖ *une population active vieillissante mais stable*

A mi-2004, le Limousin compte 316 600 actifs, y compris les étudiants exerçant une activité réduite, les retraités continuant une activité professionnelle et les chômeurs. En retenant la notion d'activité plus restrictive en vigueur au recensement de 1999 (c'est-à-dire hors activité professionnelle exercée à titre secondaire), il apparaît que la **population active est stable** en Limousin sur ces dernières années. Le taux d'activités des 15-64 ans est de 72,4 % contre 71,6 % en métropole. Ce maintien en niveau cache des évolutions sensibles dans la structure par âge des actifs : le nombre d'actifs de 50 ans ou plus a augmenté de 4 % par an, quand celui d'actifs de moins de 30 ans diminuait de 2 % par an.

❖ *un taux d'activité des séniors en augmentation*

Le vieillissement de la population active reflète le vieillissement de la population dans son ensemble. Il est donc particulièrement marqué en Limousin : le nombre d'actifs de moins de 30 ans a diminué deux fois plus vite qu'au niveau national. Il est renforcé par une **augmentation sensible de l'activité des séniors**, sous l'effet de la réforme des retraites adoptée en 2003 : le taux d'activité des 55-64 ans est passé en limousin de 29 % en 1999, à 35 % en 2004.

❖ *un taux d'activité des jeunes qui ne diminue plus*

L'allongement de la durée des études s'était traduit sur les dernières décennies par un recul du taux d'activité des jeunes. Celui-ci a atteint aujourd'hui **un palier et l'on observe même une légère augmentation** du taux d'activité chez les 15-24 ans depuis 1999. Chez les jeunes comme chez les séniors, il est inférieur en Limousin à la moyenne nationale. L'attractivité de la région auprès des étudiants et les départs importants de jeunes actifs expliquent sûrement cet écart. Le taux d'activité des 25-54 ans est à l'inverse supérieur en Limousin à la moyenne nationale, grâce à la présence plus généralisée qu'ailleurs des femmes sur le marché du travail. 83 % des femmes de 25 à 54 ans sont actives en Limousin, contre 81 % au niveau national.

(2) définition « population active » INSEE : la population active regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs. Au sens du recensement de la population, elle comprend les personnes qui déclarent : exercer une profession (salariée ou non) même à temps partiel ; aider un membre de la famille dans son travail (même sans rémunération) ; être apprenti, stagiaire rémunéré... ; être militaire du contingent (tant que cette situation existait).

1.3 Des scénarios possibles à l'horizon 2030

Il est aujourd'hui envisageable d'établir des projections démographiques possibles à l'horizon 2030. Il convient d'entendre par projection un prolongement des tendances qui se réplique chaque année. Les hypothèses évoluent en fonction d'éléments naturels (fécondité, espérance de vie) et d'évolutions sociétales (migrations).

Evaluer les chances d'une hypothèse permet de donner une prévision.

✓ Evolution de la fécondité et de la mortalité

Si les tendances démographiques récentes se poursuivent (maintien du taux de fécondité par âge régional au niveau de 2005, une mortalité qui baisse au même rythme qu'en France métropolitaine, et un maintien des migrations calculées sur la période 1990 à 2005), le Limousin pourrait compter 738 225 habitants en 2030 (**+ 2% entre 2005 et 2030**).

Aussi, l'évolution des composantes naturelles (**fécondité et mortalité**) et surtout la prise en compte du **regain migratoire** des années 2000, permettent d'inverser les projections publiées en 2002 qui annonçaient une baisse de 7 % sur la période 2005-2030.

✓ 2030, une hausse modérée compte tenu des évolutions récentes

Tendances	Projection démographique en 2030.
- en tendanciel	+ 2 %
- sans migration	- 8, 8 %
- migration haute	+ 4, 1 %
- fécondité haute	+ 4, 5 %
- fécondité basse	- 0,5
- espérance de vie haute	+ 3,1
- espérance de vie basse	+ 0,7

- dans tous les cas, un vieillissement important de la population

❖ éléments sur la structure des populations :

- **sur l'âge moyen**, le Limousin resterait la région la plus âgée : en 2005, âge moyen 43,5 ans contre 39 ans en France métropolitaine. En 2006-2030, âge moyen 46,5 ans contre 42,6 ans en France métropolitaine.

Le Limousin conserverait également la part la plus élevée en France métropolitaine pour les 60 ans et plus (27,9 % en 2005 et 36 % en 2030) comme pour les 80 ans et plus (9,5 % de la population totale contre 7,2 % pour la France métropolitaine).

- **sur les moins de 20 ans** : le Limousin afficherait la part la plus faible (20,2 % en 2005 contre 24,9 % pour la France métropolitaine) ; en 2030, 19 % contre 22,6% pour la France métropolitaine avant dernière place derrière la Corse (18,4 %).

✓ les déterminants de l'évolution de la population

Les éléments naturels, les évolutions sociétales, les modes de vie sont des déterminants à l'évolution des populations.

Il existe par ailleurs des éléments qui pèsent sur les migrations. On identifie notamment l'emploi (les bassins d'emplois attirent les populations en âge d'activité), l'appétence territoriale (attractivité de certaines zones du territoire), les réserves de population (quel comportement migratoire vont avoir les baby boomers d'Ile de France qui constituent un potentiel de migrants très important), l'accès aux services notamment en milieu rural, les corrections « publiques » des déséquilibres territoriaux, la disponibilité foncière (potentiel, coûts), le réchauffement climatique (Cf. GTT 4), etc ..

2. Discussion sur les tendances lourdes, émergentes et les ruptures

2.1 L'évolution des modes de vie

✓ Tendances lourdes

- l'importance pour les individus de trouver des équilibres « projet de vie / projet professionnel ». L'implantation sur un territoire ne dépend plus uniquement du projet professionnel mais tient compte également des aspirations de la famille.
- la généralisation du fait « périurbain » et des mobilités quotidiennes « campagnes des villes ».
- l'accroissement du nombre des ménages et des besoins en logement
- la mobilité de la jeunesse et la nécessité de conduire une politique publique pour retenir les jeunes ou en attirer davantage
- l'emploi féminin, précaire et mal reconnu, surtout en milieu rural.
- la qualité du cadre de vie du territoire Limousin reconnue.
- l'enclavement reste dans l'organisation de la vie quotidienne et persiste malgré le développement des services : deux types d'enclavement sont identifiés ; un enclavement local lié au temps de déplacement (impact sur la politique de transport) et une région également enclavée par rapport à ses voisines. A contrario, les sorties d'autoroute « vident » les villes desservies.
- l'impact de la monoparentalité.
- la rurbanisation et les mobilités : un impact fort sur l'aménagement du territoire

✓ Tendances émergentes

- la reprise démographique des espaces ruraux périphériques à l'exception de ceux pénalisés par une absence des voies de communication.
- la tertiarisation de l'économie, et l'importance de l'émergence des TPE (niche), impliquent la nécessité de la pluri activité.
- la stabilisation de la population des villes centres (Limoges et Brive).
- la nécessité de redensifier les bourgs, et celle d'arrêter le « mitage » (maisons individuelles).
- le développement des TIC.
- le coût de l'énergie.
- la baisse du lien intergénérationnel. Le lien intergénérationnel se développe à sens unique (les seniors vers les jeunes) et pose la question des autres liens envisageables (en dehors de la famille).

✓ Ruptures possibles

- la ségrégation des populations qui entrainerait la marginalisation des territoires (vrai également dans l'autre sens). A contrario, la spécificité des territoires entrainerait leur fermeture.
- le coup d'arrêt de l'étalement urbain lié à un changement des aspirations : exemple de la réduction de la distance travail /résidence.
- le retournement du marché du logement.

2.2 L'évolution des comportements

✓ Tendances lourdes

- le développement de l'individualisme plus subi que choisi.
- les attitudes consuméristes. L'individu n'est plus un acteur mais un consommateur de services. Sa « non satisfaction » peut le conduire à quitter un territoire pour un autre plus propice à ses contentements.
- la baisse de la conscience collective et ses conséquences.
- l'affirmation d'attentes fortes par rapport aux politiques publiques.
- le coût du vieillissement (structures d'accueil, unité de vie.....)

✓ Tendances émergentes

- la préoccupation de retrouver des territoires identitaires, d'avoir le sentiment de maîtriser son « projet de vie ».
- la préoccupation de solidarité et d'une plus grande équité entre les personnes.
- le vieillissement abordé comme une richesse et une opportunité de développement.
- l'émergence d'une volonté locale de se saisir d'outils réglementaires : une forme de courage politique (exemple, se doter de Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et avoir le courage de refuser les lotissements en proposant de l'habitat semi collectif.
- la mobilité tout au long de la vie et son évolution : plus, moins ou autrement ?

✓ Ruptures possibles

- la non prise en compte de la mixité sociale (intergénérationnel, interculturel ...).
- le développement du dialogue entre les cultures.
- les inégalités et la marginalisation des populations.

Conclusion

Le diagnostic a été enrichi d'éléments complémentaires via une intervention de l'INSEE. Ces éléments ont permis d'envisager des projections démographiques possibles, à l'horizon 2030. Ainsi, les hypothèses identifiées évoluent en fonction d'éléments naturels (fécondité / espérances de vie) et d'évolution sociétale (migration).

En termes de tendances, on observe des mutations des modes de vie et des comportements ayant des liens directs sur les évolutions des populations.

On note des aspirations nouvelles des individus dans leur choix et mode de vie, qui devraient impliquer de nouveaux besoins (l'accroissement des besoins en logement pour exemple).

Les premières pistes dégagées en séance imposeront vraisemblablement des questionnements sur l'aménagement des territoires et sur des formes nouvelles de l'économie (exemple de la pluri activité). Elles serviront de départ aux réflexions sur les scénarios, objet de la 2^{ème} réunion du groupe de travail.

Prochaine réunion prévue le jeudi 8 février 2007, à 14h30, salle Vassivière

PJ :

- annexe 1 : Liste des participants
- annexe 2 : Grille de restitution

ANNEXE 1 : Liste des participants*Présents :*

Institution	Prénom	Nom
Conseil Régional du Limousin	Monique	COMPAIN
Conseil Régional du Limousin	Catherine	BEAUBATIE
Conseil Régional du Limousin	Stéphane	GRASSER
INSEE	Olivier	BARLOGIS
Conseil Régional du Limousin	Brigitte	ROUMILHAC
Conseil Général de la Haute-Vienne	Monique	DELPI
Conseil Général de la Corrèze	Nicolas	MIGNARD
Limoges Métropole	Arlette	MARTIN CUEILLE
Département de la Haute-Vienne PNR Millevaches	Michel	PONCHUT
ORS	Jean Pierre	FERLEY
Pole domotique de Guérêt	Michel	HABRIAS
Pays Ouest creusois	Jean Michel	DEVAUX
Pays de l'Ouest limousin	Christophe	LAMBERT
Union Régionale des Foyers de Jeunes Travailleurs	Alain	JOUNEAU
CAB- Brive Energies	Françoise	DAUTREMENT
Collectif ville-campagne	Jean Yves	PINEAU
CAF Haute-Vienne	Frédéric	ARNAUD
Mutualité	Michel	DUBECH
INSEE	Yann	LEURS
DRJS	Daniel	ARRANZ
DRTEFP	Yves	CALVEZ

Excusés :

Institution	Prénom	Nom
Université de Géographie	Frédéric	RICHARD
Université Sociologie	Francis	MARCHAND
Leader + Guéret	Philippe	PONSARD
CC de Bourganeuf	Jean Claude	MICHAUD
Pays Ouest creusois	Jean Michel	DEVAUX
MC Consulting	Erwan	LE VERGER

Grille de restitution

Thème du groupe : Evolutions démographiques et sociétales

	Contribution régionale	Eléments complémentaires	Autres précisions (chiffres, échelle du phénomène...)
Eléments du diagnostic	<p>1.1 Les recompositions démographiques</p> <p><u>Forces</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une région devenue attractive au plan démographique <p><u>Faiblesses</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les deux facettes du vieillissement : l'allongement de la durée de vie et l'émigration des jeunes - un déséquilibre territorial renforcé par les évolutions démographiques <p><u>Opportunités</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les espoirs et la dynamique qu'engendre le rebond démographique récent <p><u>Menaces</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un risque de ségrégation spatiale par l'âge : les migrations de jeunes ménages et des retraités s'opèrent de manière inégale sur le territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - un rebond démographique sensible dû aux migrations et aux évolutions de la fécondité et de la mortalité. - enregistre toujours un solde naturel négatif qu'il compense par les migrations - cependant la progression du Limousin moins élevée qu'au niveau national - avec un âge moyen élevé - et la part la plus faible des moins de 20 ans - des évolutions spatiales différenciées : l'amplification de l'étalement urbain, un regain d'attractivité pour les zones rurales, une baisse sensible et notamment « des bourgs moyens », des différences au niveau des départements. - une baisse de la taille des ménages (personnes âgées qui vivent seules, érosion des modèles familiaux, séparations, période de « célibat » plus longue, comportement de cohabitation des jeunes...) - la région où le nombre moyen de personne par ménage est le plus petit 	<ul style="list-style-type: none"> - 725 300 habitants en 2006 contre 724 200 un an plus tôt. - gagne 4 000 personnes par an grâce aux migrations - 0,30 % contre 0,65 % au national - en 2005, âge moyen 43,5 ans en limousin, contre 39 ans en France métropolitaine - en 2005, 20,2 % contre 24,9 % en France métropolitaine - les 20 – 29 ans sont les plus nombreux à quitter le Limousin - le nombre de ménages croît de 1,1 % par an depuis 1999, 30 % par la croissance de la population et 70 % par la diminution du nombre de personnes par ménage - 2,14 contre 2,31 au niveau national

		<ul style="list-style-type: none"> - une région où les familles ont moins d'enfants et où les jeunes quittent plus précocement le foyer parental et vivent plus souvent seuls qu'ailleurs - une population active vieillissante mais stable - le taux d'activité des 15-64 ans stable - mais qui cache des évolutions dans la structure par âge des actifs - un taux d'activité des séniors en augmentation - un taux d'activité des jeunes qui ne diminue plus (à noter, une légère augmentation du taux d'activité des 15-24 ans depuis 1999) - un taux d'activité des 25-54 ans à l'inverse supérieur à la moyenne nationale grâce à la présence plus généralisée qu'ailleurs des femmes sur le marché du travail <p>Les déterminants de l'évolution de la population</p> <ul style="list-style-type: none"> * les éléments naturels * les évolutions sociétales * les modes de vie <p>Les éléments qui pèsent sur les migrations</p> <ul style="list-style-type: none"> * l'emploi * l'appétence territoriale * les réserves de population (baby boomers) * l'accès aux services * les corrections publiques des déséquilibres territoriaux * la disponibilité foncière * le réchauffement climatique..... 	<ul style="list-style-type: none"> - 19 % des jeunes de 15 à 29 ans vivent seuls contre 14 % au niveau national - 316 600 actifs en 2004 - 72,4 % contre 71, 6 % en métropole - augmentation de 4 % par an quand celui des actifs de moins de 30 ans diminue de 2 % par an. - les 55-64 ans passent en limousin de 29 % en 1999 à 35 % en 2004 - 83 % des femmes de 25 à 54 ans actives contre 81 % au niveau national <p>les prévisions à 2030</p> <ul style="list-style-type: none"> * 738 225 habitants (+2 % entre 2005 et 2030)
--	--	---	--

	<p>1.2 L'évolution des modes de vie</p> <p><u>Forces :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - un territoire qui correspond aux aspirations de vie - une culture sportive bien implantée et l'engouement pour les loisirs de pleine nature - la diversité et l'accroissement de l'offre et des pratiques culturelles <p><u>Opportunités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - le développement des mobilités propice à l'ouverture culturelle - une demande sociale d'espaces préservés et naturels en forte croissance <p><u>Menaces :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - les effets pervers, spatiaux et sociaux, liés à la poursuite de l'étalement périurbain <p>1.3 L'évolution des comportements</p> <p><u>Forces :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - le développement progressif des solidarités intergénérationnelles <p><u>Faiblesses :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - des disparités hommes / femmes toujours présentes <p><u>Opportunités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - le vieillissement, vécu comme un défi, une opportunité, une ressource (approche du Silver Economy Network of European Régions) <p><u>Menaces :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - le renforcement des individualismes propre aux sociétés occidentales. 		
	<p>1.1 Les recompositions démographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'émigration des jeunes - le vieillissement de la population - le déséquilibre territorial lié aux évolutions démographiques 		

<p>Tendances lourdes</p> <p>un phénomène qui s'inscrit dans le long terme passé et qui possède une forte inertie à court et moyen terme (5 à 10 ans)</p>	<p>1.2 L'évolution des modes de vie</p> <ul style="list-style-type: none"> - la génération du fait périurbain et des mobilités quotidiennes - la génération de la mobilité tout au long de la vie (parcours professionnels / résidentiels) - l'accroissement du nombre de ménages et du besoin de logements (divorce, vieillissement, bi-résidentialité) - la génération du travail féminin - l'aspiration à un cadre de vie de qualité (fonction résidentielle) - la demande sociale de nature et d'espace (tourisme, loisirs) - la différenciation des modes de vie du fait des inégalités <p>1.3 L'évolution des comportements</p> <ul style="list-style-type: none"> - le vieillissement vécu comme un handicap et une fatalité - le développement de l'individualisme - l'affirmation d'attentes fortes par rapport aux politiques publiques 	<ul style="list-style-type: none"> - oui - oui, et considérer également l'importance pour les individus de trouver des équilibres projet de vie / projet professionnel. tenant compte des aspirations de la famille. - oui, mais quel est l'impact de la monoparentalité ? - oui, mais l'emploi féminin subit des inégalités en milieu rural - oui, reconnaissance de ce cadre de vie affirmée - oui - renvoyé au point « évolution des comportements : ruptures possibles » * <u>Ajout</u> <ul style="list-style-type: none"> - la mobilité de la jeunesse - l'enclavement - la rurbanisation et les mobilités : un impact fort sur l'aménagement du territoire - oui, et évaluer par ailleurs le coût du vieillissement (structures d'accueil.....) - oui, mais plus subi que choisi - oui * <u>Ajout</u> <ul style="list-style-type: none"> - les attitudes consuméristes : l'individu consommateur de services - la baisse de la conscience collective et ses conséquences 	
<p>Tendances émergentes</p> <p>(un phénomène qui apparaît et qui semble pouvoir s'inscrire dans la durée)</p>	<p>1.1 Les recompositions démographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - la nouvelle attractivité démographique <p>1.2 L'évolution des modes de vie</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'arrêt de l'hémorragie démographique des villes centres 	<ul style="list-style-type: none"> - oui 	

	<ul style="list-style-type: none"> - la reprise démographique des espaces ruraux périphériques - les TIC comme instrument de la vie quotidienne <p>1.3 L'évolution des comportements</p> <ul style="list-style-type: none"> - le vieillissement abordé comme une richesse et une opportunité de développement - la préoccupation de solidarité et de plus grande équité - le renforcement des solidarités intergénérationnelles 	<ul style="list-style-type: none"> - oui, à l'exception des espaces pénalisés par l'absence des voies de communication - oui * <u>Ajout</u> - la tertiarisation de l'économie et l'émergence des TPE (nécessité de la pluri activité) - la nécessité de redensifier les bourgs - la nécessité d'arrêter le « mitage » - le coût de l'énergie - la baisse du lien intergénérationnel - oui - oui - renvoyé au point « évolution des comportements : ruptures possibles » * <u>Ajout</u> - la préoccupation de retrouver des territoires, d'avoir le sentiment de maîtriser son projet de vie - volonté locale de se saisir d'outils réglementaires - la mobilité tout au long de la vie et son 	
<p>Ruptures possibles (risque de renversement d'une tendance lourde)</p>	<p>1.1 Les recompositions démographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'arrêt du rebond démographique - l'allongement de la durée de la vie active - la forte progression de l'attractivité résidentielle <p>1.2 L'évolution des modes de vie</p> <ul style="list-style-type: none"> - le coup d'arrêt de l'étalement urbain lié à la crise de l'énergie <p>1.3 L'évolution des comportements</p> <ul style="list-style-type: none"> - le développement de crises intergénérationnelles - le développement du dialogue et de l'interprétation entre les cultures 	<ul style="list-style-type: none"> - oui, lié aussi à un changement des aspirations (exemple réduction de la distance travail / résidence) * <u>Ajout</u> - la ségrégation des populations, la spécificité des territoires - le retournement du marché du logement - oui, en considérant par ailleurs la non prise en compte de la mixité sociale (intergénérationnel et interculturel) - oui * <u>Ajout</u> - les inégalités et la marginalisation des populations 	